

Depuis 1919, Buccellati fait rimer
orfèvrerie et haute joaillerie.
Un vocabulaire singulier imaginé
par quatre générations.

Par LAURENT DOMBROWICZ



1



2

L'OR D'ARBORD!



3



4



5

Lorsque Mario Buccellati ouvre sa première boutique en 1919, à un jet de pierres de la Scala, Milan n'est pas encore une ville de mode. Si la bourgeoisie et la noblesse ont beau fréquenter la capitale lombarde, l'Italie d'alors ne jure que par le modernisme et les progrès technologiques qui bouleversent l'industrie. À rebours de cet élan industriel, Mario Buccellati va cultiver l'art de l'orfèvrerie dans ce qu'il a de plus intemporel, mêlant dans ses créations les références à la Renaissance et en particulier aux âges d'or florentins et vénitiens. Sa passion pour les textiles précieux l'amène à proposer des pièces en tulle ou en dentelle d'or, devenues depuis d'incontournables signatures. Son fils, Gianmaria, lui succède en 1965 et ouvre un nouveau chapitre plus coloré et encore plus exubérant pour la marque devenue une icône de style internationale. Gianmaria est d'ailleurs l'un des fondateurs de l'Institut italien de gemmologie créé en 1973. Dès la fin des années 1970, Andrea rejoint l'entreprise fondée par son grand-père et séduit une nouvelle clientèle par son style graphique. Dans la grande tradition de l'orfèvrerie, la griffe Buccellati propose non seulement des bijoux mais aussi des pièces d'exception pour les arts de la table et notamment des animaux sculptés en argent au réalisme saisissant. Passée sous pavillon suisse depuis son rachat par Richemont en 2019, Buccellati n'a jamais renoncé à son vœu d'excellence ni à son style si identifiable,

PHOTOS D.R.

PHOTOS D.R.

1- Broche *Papillon Buccellati*, perles baroques, rubis et diamants blancs sur dentelles d'ors jaune et blanc gravés, pièce unique réalisée par Andrea Buccellati en 1995

2- Broche *Papillon Buccellati*, perles baroques, émeraudes et rubis cabochons et diamants blancs sur ors jaune, rose et blanc gravés, pièce unique réalisée par Gianmaria Buccellati en 1993

3- Broche *Papillon Buccellati*, diamants blancs sur ors jaune et blanc gravés, pièce unique réalisée par Andrea et Lucrezia Buccellati en 2023

4- Broche *Papillon Buccellati*, perles baroques, rubis et diamants blancs sur argent et or jaune gravés, pièce unique, réalisée par Mario Buccellati dans les années 1950

5- La première boutique de Mario Buccellati a ouvert ses portes en 1919 sur la Via Santa Margherita à Milan

6- Bracelet *Cuff 3.5*, diamants sur ors jaune et blanc

toujours conduite par Andrea Buccellati mais aussi – pour certains projets – par sa fille Lucrezia installée aux États-Unis. Au fil de ces quatre générations, le style maison a donc évolué en douceur sans dévier de la route tracée par le fondateur et basé sur des techniques traditionnelles – elles aussi datant souvent de la Renaissance.

Avec l'exposition "Le Prince des orfèvres, Buccellati redécouvre les classiques" (c'est ainsi que l'écrivain et poète Gabriele D'Annunzio décrit Mario Buccellati en 1936) présentée sur l'île vénitienne de Giudecca cet été, ce lien au temps qui passe scintille dans une ...



6

1- Broche ajourée *Ramage*, saphir et diamants sur argent et or jaune, dessinée par Mario Buccellati dans les années 1940

2- Collier avec pendentif en diamant taillé

3- Pendants d'oreilles *Cocktail*

4- Photographie historique d'un mannequin portant un écrin du soir en saphirs sur argent et or, imaginé par Mario Buccellati et fabriqué à la main en 1964



... mise en scène immersive et souligne l'importance des grandes créations maison, revues par chaque génération. Le plus bel exemple de ce passage de témoin créatif est sans nul doute la broche papillon, symbole d'élégance, de légèreté et de transformation. La première, créée par Mario dans les années 1950, montre un travail de l'or très aérien avec de forts accents baroques. La seconde, dessinée par Gianmaria en 1993, met en scène la couleur avec grandiloquence. La troisième, imaginée par Andrea, utilise la technique du rayon de miel (*honeycomb*) portée à son apogée créative. La dernière est une sorte



de synthèse paroxystique entre les trois qui l'ont précédée : la dentelle d'or blanc et les inserts d'or jaune sculptés – le mélange des ors est lui aussi une signature Buccellati – entourent le corps de l'insecte où les perles baroques des réalisations précédentes ont été remplacées par deux diamants blancs en forme de larme affichant joyeusement 8,16 et 5,10 carats.

Le contraste entre ces créations féériques et le siège milanais de Buccellati où sont réalisées la plupart des pièces de haute joaillerie est saisissant. Un cube fonctionnel et hautement sécurisé où le savoir-faire régit absolument tout. "Tout commence et finit avec l'or", commente Andrea Buccellati que l'on sent fier du miracle quotidien opéré par ses employés. Désormais entièrement issu des filières de recyclage, comme toutes les marques

PHOTOS.D.R.

LA PREMIÈRE BROCHE PAPILLON, CRÉÉE PAR MARIO BUCCELLATI DANS LES ANNÉES 1950, MONTRE UN TRAVAIL DE L'OR TRÈS AÉRIEN, AVEC DE FORTS ACCENTS BAROQUES



du groupe Richemont, l'or est nettoyé, façonné, poli et gravé avant d'accueillir (éventuellement) les pierres précieuses. Contrairement à ce qui se pratique dans les autres maisons de joaillerie où le choix des pierres est souvent pré-existant à la création elle-même, il ne s'agit pas d'un sertissage classique. L'or est percé pour que la pierre fasse corps avec le bijou, une fois celui-ci terminé. À l'exception de quelques optiques et instruments de haute précision, les outils et gestes nécessaires à cet art joaillier n'ont que très peu évolué depuis le premier atelier Buccellati. Ce sont pourtant de jeunes hommes et femmes qui œuvrent dans un quasi-silence, tous issus ou presque de la Scuola Orafa Ambrosiana, l'institut de haute orfèvrerie ouvert en 1995 et soutenu par Buccellati depuis 2023 dans un cursus très exigeant. Un apprentissage qui se poursuit au sein de l'entreprise sous l'œil scrupuleux mais bienveillant d'Andrea Buccellati : "Les jeunes lorsqu'ils arrivent chez nous ont reçu une très bonne formation mais doivent encore s'exercer pendant plusieurs années avant de maîtriser parfaitement leurs gestes et leur métier. C'est ce que nous leur permettons et leur proposons en travaillant d'abord sur des pièces déclassées puis rapidement sur du réel, du concret. Bien entendu, nous travaillons également avec quelques ateliers spécialisés de la région milanaise mais les pièces d'exception sont toutes nées ici. C'est une grande fierté pour moi et pour Buccellati." Si c'est le patron qui le dit... ●

PHOTOS.D.R.